Remarques sur l'Emphyseme à l'occasion de plusieurs observations communiquées sur ce sujet, à l'Academie par M. Levin.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
3937

Les anciens n'ont pas connu L'emphysème

La connoissance des anciens, sur les tumeurs venteuses, ne s'étendoit gueres au delà de ces rarefactions pituiteuses ou sereuses, qu'ils attribuoient à la debilité de la chaleur naturelle, et qui causent ces ~~bo~~ enflûres ou bouffissures qui arrivent communement aux endroits où la peau est fort mince, comme aux paupieres, aux levres de la matrice, au scrotum. ~~Mais~~ &c. On ne voit point que l'emphyseme, tel qu'on l'entend aujourd'hui, leur fut connu; du moins On ne ~~peut~~ voit point dire ~~ment~~, qu'ils fussent bien au fait de ces gouflemens produits par un air sec, qui s'amasse, qui ~~s'intro~~ s'introduit dans les tissus cellulaires des graisses, où il cause des distentions fort sensibles au dehors, et que l'on distingue facilement de ces rarefactions pituiteuses, dont on vient de parler, par un fretillement et une crepitation ou petit craquement que l'on sent et que l'on entend, lorsqu'on touche et qu'on apuye les doigts à differentes reprises, sur ces sortes d'enflûres. Les bouchers nous fournissent, toutes les fois qu'ils soufflent les animaux qu'ils viennent de tuer, un exemple en grand de ce que nous entendons ici par Emphysême, ~~et~~ dont l'intelligence a esté reservée à la chirurgie moderne; puisque dans le siecle passé nous voyons encore le celebre Thomas Bartholin, se donner ~~la~~ en vain, la torture pour expliquer un Emphiseme universel, arrivé par une playe de poictrine avec lesion au poumon.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 24 d. 12

Lacces de l'air Exterieur est presque toujours la cause de l'emphysème.

On est presentement si persuadé que l'emphysème est formé d'air simplement, que lorsqu'on en apercoit un en quelque partie du corps que ce soit, on est toujours porté à lui attribuer la cause à l'accès de l'air Exterieur; en sorte que quand on ne voit par au dehors d'entrée par laquelle cet air puisse s'introduire dans le tissu cellulaire, on tache de deviner la route qu'il a pu tenir pour produire cet accident qu'on lui attribue.

observation communiquee à l'academie

Monsieur Lombard rapporte qu'en 1731 une petite fille de 6 ans eût a la suitte d'une rougeole, une fluxion de poictrine, qui fut suivie a son tour de la petite verole, le tout dans les pace de deux mois. Pendant quelques mois l'enfant parut retablie. Mais une langueur et un deperissement dans lesquels Elle tomba, qui furent suivit quatre mois apres d'une Enflure avec Emphysème de la poictrine et du ventre, du costé gauche, rendirent son sort encore plus deplorable qu'il jamais il n'avoit été. Je fus appellé alors pour lui procurer quelque soulagement de la trouvay avec un pouls tres foible et une respiration penible, et dans un Etat si douloureux qu'on ne pouvoit la toucher sans la faire souffrir et crier hautement.

Le lendemain M Boudou fut appellé en consultation, on jugea qu'il s'etoit fait dans la substance du poumon, une suppuration qui avoit procuré à l'air une voye pour passer du poumon dans le tissu cellulaire de la paroir de la poictrine, où s'etoit l'emphysème, qui, peut estre seroit devenu universel si la malade ut vêcu plus long temps. Il paroissoit simple d'ouvrir la poictrine pour donner issüe à l'air qui

formoit cet Empyzyeme et pour decouvrir l'abcez;
Mais la malade Etoit en trop grand danger puisqu'en
Effet elle mourut le soir. Jen fis l'ouverture en presence
de Mr. Gerault. Nous trouvâmes le poumon droit
adherent à la plevre, au diaphragme, et au Mediastin.
Il etoit ~~Schirreux en quelque endroits~~ de couleur pâle, et Schirreux
en quelques endroits, et abcedé vis avis la 3e
et 4e des fausses côtes, comtant de bas en haut, ~~aff.~~
où il Etoit adherent, c'etoit en cet Endroit, assez près
du lieu d'election pour l'operation de l'empyême, où le
pus avoit effectivement ouvert à l'air une voïe pour passer du

autre observation communiquée à l'academie

poumon dans le tissu cellulaire. ~~on étoit l'empyême~~.
Monsieur Malaval ~~raporte~~ a vû un Emphyzême
d'une prodigieuse grosseur qui occupoit toute la joüe et qui s'etendoit deja aux autres
parties de la face et au col, Lequel venoit d'un coup
sur l'os maxillaire superieur causé par une chute. Il
s'apercut en faisant moucher le blessé que les Efforts
repondoient au dehors, et que selon toute aparence l'air
passoit par quelque fracture que la chute avoit fait a
l'os maxillaire. Il appliqua ~~sur la tumeur~~ sur l'endroit ou il sentoit que l'air sortoit, des
compresses graduées, trempées dans du vin chaud, qu'il
~~et~~ soutint ~~tout l'appareil~~ par un bandage convenable,
~~et~~ il deffendit au blessé de se moucher avec Effort, et
il couvrit le reste de la tumeur avec des compresses
trempées dans l'eau de vie camphrée. par ce moyen
il arresta le progrés de cet empyzyeme et ~~le~~ dissipa totalement en
six jours.

autre observation communiquée a l'academie

Le meme chirurgien a rapporté encore que le sixieme
jour d'une Esquinancie où la difficulté d'avaler ~~Etoit~~
et de respirer etoient extremes, ensorte que malgré ~~les~~
tous les secours et ~~surtout~~ beaucoup de saignées ~~surtout~~,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le malade Etoit endanger desufoquer, que ~~[illegible]~~
le dixieme Jour ~~de la maladie~~ dèje il survint, une tumeur tres considerable
sour loreille, quil ~~Mr Malaval~~ prit dabord pour une
parotide; Mais apres lavoir bien Examinée il
reconnut que cetoit un Emphysême causé par lair
qui navoit pas son chemin libre, et qui avoit fait ou qui
avoit trouvé quelque route pour seglisser jusqua
cet endroit, en Effet lorsque la respiration devint libre
ce qui arriva ~~lorsque~~ aussitost que M Malaval eut ouvert
un abcez, qui setoit formé dans la gorge, Lemphysême
qui sétoit Etendu par toute la face et par toute la
poitrine ~~en peu de~~ se dissipa en peu de jours

peut etre par la trompe deustache

Borel de Castres raporte apeu prés quelque chose
de semblable, au sujet dun gentilhomme bearnois, qui mourut
selon lui, dune inflammation au gosier avec une tumeur
a lépine du dos, laquelle tumeur ne fournit rien que
de lair quand ont vint à louvrir apres la mort; du
reste les parties interieures se trouverent en bon Etat;
en sorte quil est fort incertain que ~~qu~~ cet air fut venu des
poumons; car quoique le jugement de Mrs Lombard
et bordas sur la communication de lair des poumons
a lemphysême dont ~~il~~ il a Eté mention, ait esté
confirmée par louverture du cadavre; Quoique
les conjectures de monsieur Malaval soient bien
fondées pour cette meme communication de lair,
dans les deux cas quon vient de detailler, il ne faut
pas cependant se persuader que sans lintrusion
delair Exterieur, il ne puisse arriver des Emphysême
en divers Endroits du corps; nous avons trop de
dobservations qui prouvent le contraire pour ne pas
penser autrement, Mons. de Garengeot en raporte
une dans son traité doperations, qui est decisive.

~~Il peut~~ Les emphysemes peuvent se former sans lacces de lair exterieur

un jeune homme fit une chute si violente sur los du front quil s'y forma une tumeur aussi grosse qu'un oeuf de poule, le chirurgien qui la toucha d'abord, fut tellement seduit par la crepitation quil entendit, quil crut l'os cassé, et conclût pour le trepan. Mons.r de Garengeot qui reconnut que cetoit un emphysème, rassura tout le monde, et guerit fort promtement cette blessure, au moyen d'une compression quil fit avec des cartons graduës et trempés dans leau de vie, et des compresses par dessus, le tout afermi par un mouchoir dont il banda la teste un peu fortement. Monsieur de la Peyronie qui a observé plusieurs foix la meme chose, non seulement à la teste, mais encore à differentes parties du corps à la suitte de contusions, a remarqué que quand on ne remedie pas d'abord à ces Emphysemes ~~par les spiritueux ordinaires et surtout par la compression~~ ils degenerent toujours en tumeurs sereuses, qui determinent souvent, et mal apropos cependant, des chirurgiens à y faire des incisions, dans l'idée que ce sont des Epanchements qui ne peuvent se terminer, qu'en ~~par~~ leur procurant une issuë, ce qui alonge beaucoup la cure de ces tumeurs, qui ~~veritablement~~ certainement sont faciles à ressoudre.

nos liqueurs peuvent fournir l'air des emphysemes qui ne recoivent point d'air exterieur.

Il nest pas impossible de trouver la source qui fournit interieurement l'air qui forme ces sortes d'emphysemes où l'air exterieur n'a point de part; on sçait que nos liqueurs sont remplies d'un air fixe et entierement imperceptible, et que cet air mis en liberté, se deploye sous un volume si considerable que selon les experiences de monsieur Hales, l'air retenu dans un pouce cubique de suif prend un volume de 18 pouces cubiques lorsquil se met en liberté, celui qui est ~~contenu~~ renfermé dans les matieres huileuses est encore plus considerable, de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

beaucoup, on peut donc juger par là de celui qui se trouve dans les cellules graisseuses. On scait de plus que cet air s'echaper facilement de nos liqueurs pour remplir chez nous, les vuides qui s'y font subitement comme ~~M. Arbitre~~ on la remarqué dans ceux qui perissent par des pertes de sang dont les vaisseaux Epuisez se remplissent et se gonflent d'air. Il n'est donc pas douteux que lorsqu'en quelqu'endroit que ce soit de notre corps, une compression violente et subite en chasse les sucs, quelque peu d'air de ces sucs ne puisse s'echapper et se saisir le premier du vuide que ces ~~sucs~~ ecartés laisse en cet Endroit comprim et que cet air n'y cause des distentions et ne s'opposse ~~pa~~ meme pour un tems, au retour du moins en partie des sucs dans ce meme endroit.

Lemphysème En general n'est point un ~~sign~~ accident particulier des playes de poictrine.

On peut conclure de ces observations, si lemphyseme, generalement parlant doit estre regardé comme un accident particulier au playes de poictrine penetrantes, et comme un signe de ~~lesio~~ lesion du poumon, ainsi que létablissent plusieurs auteurs celebres. Non seulement les emphysemes peuvent arriver ~~a d'autres~~ comme nous venons de le voir, à d'autres endroits qu'à la poictrine et sans playes, mais ils peuvent ~~avoir~~ aussi ~~partout~~ estre un accident des plaies ~~qui~~ faites ailleurs qu'à la poictrine, où à la poictrine ~~meme~~ même sans y estre penetrantes. M Malaval en ~~rapporte une a la~~ a observé un à une playe de la cuisse ~~avec un qui etoit dans ses etats~~, M Quesnay a une playe à la region ombilicale, à l'occasion d'un coup d'epée qui ne penetroit point dans la capacité du Ventre, Mr petit un autre à la mamelle d'une personne ~~a qui il~~ à laquelle il faisoit l'extirpation d'une glande, cet emphyseme qui fut considerable survint aussitost que lincision fut faite à la peau

Les Emphysemes universel sont des signes certains de lésion du poumon

Il faut ~~convenir~~ cependant convenir que ces emphysemes énormes qui arrivent promptement après une blessure à la poictrine, tel que celui que raporte M. Meri dans les memoires de l'académie des sciences, qui s'étendoit partout le corps, à la reserve de la plante des pieds, et du dedans des mains, tel que celui que M. Litre raporte aussi dans les memes memoires, qui s'étendoit pareillement partout le corps, à la reserve du dedans des mains, de la plantes des pieds, et du haut de la teste, et qui dans les endroits les plus enflés, avoit jusqu'à onze pouces d'épaisseur, il faut convenir ~~dije~~ que de tels emphysemes peuvent, ~~cy~~ ainsi qu'on l'a remarqué dans ces memoires, estre regardés comme des signes certains de lésion au poumon; car on n'a point en effet ~~de~~ d'exemple de pareils emphysemes, que le poumon ~~n'ayant ete~~ ~~produit par un air échappé du poumon~~, ce viscere n'ait été blessé.

L'emphysème est plus ordinaire dans les playes de poictrine penetrantes qu'en tout autre cas

Il faut convenir encore que certainement l'emphysème ~~est~~ est sans comparaison beaucoup plus ordinaire dans les playes de poictrine penetrantes, qu'en tout~~es~~ autre cas; c'est pour quoi cet accident ne laissent pas que de determiner beaucoup les chirurgiens à se decider par raport à ces playes, comme fit Mons. Vermal cy devant chirurgien de la nation françoise et de l'hopital Romain à tripoly, lorsqu'il ~~a~~ eut examiné la playe d'un tailleur, qui avoit reçu un coup

autre. Observation communiquée à l'académie

d'instrument piquant au costé gauche de la poictrine, entre la seconde et la troizieme des vrayes costes, trois poulces au dessous du mamelon. Tout ce meme costé ~~etoit~~ et le bras jusqu'à l'extremité des doigts etoient extra~~ordinaire~~ment enflés sans changement de couleur ~~a la~~ à la peau, ce qui lui juger que cet accident étoit un

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

N.° 147.

emphysème, et que la playe étoit penétrante, et selon lui sans épanchement, il coupa deux points de suture qu'un chirurgien y avoit fait, et alors l'air sortoit de la playe en sifflant, quand le blessé se mettoit dans la même situation où il étoit lorsqu'il reçût le coup, ce qui lui fit penser que quelque lobule du poumon étoit blessé; Il ne regarda cependant cette playe que comme simple et la traita de même, à la reserve de l'emphysème qui l'engagea à faire quelques legeres scarifications, et d'y appliquer des fomentations carminatives et resolutives, qui dissiperent bientot cet accident. Et le malade fut même guéri si promptement qu'en peu de jours il se trouva en état de faire le voyage de Londre. Les scarifications qui furent faites ici, ne furent pas vraisemblablement d'une grande utilité par ce que l'air renfermé sous la peau ne peut s'échapper que par des incisions qui penetrent jusqu'aux graisses; car la resolution que l'on croit communement qui se fait par évaporation à travers la peau n'est pas bien probable. Il paroitroit par le recit de M. Vermal que l'emphysème l'auroit determiné a croire qu'il n'y avoit pas d'épanchement; Il y a toute apparence qu'il s'en étoit assuré par d'autres signes: car il est constant par des observations, que l'emphysème et l'épanchement se trouvent souvent ensemble dans les playes de poictrine.